

même admiration pour leur idole, ont parfois dégénéré en rires "

Correspondance Européenne.

(SPECIALE POUR LE CANADA MUSICAL)

Liège, 1er Septembre, 1876

Les concours annuels des principaux Conservatoires de France et de Belgique, qui ont eu lieu à la fin de juillet et dans les premiers jours d'août, ont excité, cette année, un intérêt tout spécial, non seulement par le fait satisfaisant qu'ils ont fourni une excellente moyenne et que dans bien des cas, ils ont même atteint un degré de perfection tout-à-fait exceptionnel, mais—et c'est là le point le plus important—parce que la marche des études y apparaît de plus en plus sérieuse et progressive.

Le Conservatoire de Paris a réuni cette année 412 concurrents, hommes et femmes, et l'on s'accorde à dire que ces nombreux aspirants étaient bien supérieurs collectivement à ceux qui se présentaient jadis sous la direction de feu M. Auber. Il s'est produit à ces concours certains faits très remarquables : ainsi, un premier prix de fugue et un premier accessit d'orgue ont été décernés à une jeune fille, Mlle Renaud, au concours de piano pour hommes, ou quatre seconds prix antérieurs concouraient pour le premier, c'est cependant un enfant de quinze ans, le jeune Thibaud, qui, pour son premier concours, a enlevé à l'unanimité la récompense suprême, laissant tous ses rivaux sur le carreau, d'autre part, chose qui ne s'était jamais vue depuis quarante ans peut-être, le jury n'a pas cru devoir décerner de premier prix de violon. Les classes de chant ont mis en relief plusieurs voix charmantes, on cite surtout Mlles Lalont, Richard et Bastard, qui déjà sont d'admirables contraltos.

En Belgique, le Conservatoire de Gand, l'Académie des Beaux-Arts de Louvain, (section musicale) et l'Ecole de musique de St. Josse-ten Noode de Schaerbeek ont donné des résultats fort satisfaisants. A l'Académie de musique de Mons, que dirige avec une rare intelligence M. Hubert, la classe de piano de M. le professeur Batta s'est particulièrement distinguée, ainsi que les classes de trompette, de bugle et de piston de M. le professeur Luyckx. Les instruments à archet toutefois ne se sont pas montrés à la hauteur des classes que nous venons de nommer, les élèves-violonistes ont paru, cette année, manquer complètement de tempérament, et, à une seule exception près, n'ont guère brillé, surtout, faibles lecteurs, dit-on.

Les concours plus importants du Conservatoire de Bruxelles ont révélé d'excellents virtuoses dans les classes des instruments de bois. Un jeune Scheurs, (élève de clarinette de M. Poncelet), âgé de 13 ans seulement, a joué, en artiste consommé, l'adagio du 1er. concerto de Weber et des variations très difficiles sur le *Barbier de Séville*. Mlle. Dina Beumer, qui mérite dès à présent le titre d'artiste cantatrice, a fait le plus grand honneur à son professeur M. Chaiomonte, cette demoiselle possède les qualités les plus précieuses,—à une voix d'une étendue extraordinaire, elle unit le sentiment le plus délicat et une expression touchante, aussi le jury lui a-t-il adjugé le 1er prix avec la plus grande distinction.

Le triomphe du concours de violon [auquel nous avons eu le privilège d'assister, grâce à l'obligeance de M. Aug. Herx le représentant affable de la maison Schott, frères,]—un véritable triomphe s'il en fut, a été pour le jeune Lichtenberg, l'élève favori et l'enfant adoptif de M. Wienawski. Il est vraiment extraordinaire cet enfant. Le son est superbe d'ampleur et de pureté, le mécanisme irréprochable, l'archet merveilleux de souplesse et de grandeur. Si jeune qu'il soit, (à peine âgé de 16 ans.) M. Lichtenberg n'en est pas moins déjà un artiste, né pour le violon, il semble en connaître naturellement toutes les ressources. Son calme est olympien quand il joue,—rien ne le dérouté, et il est aussi à l'aise le violon à la main que s'il ne s'agissait que de marcher. Insouciance peut-être, à coup sûr étonnante faculté. Avec cela cet enfant possède un instinct du style, il scande, il chan-

te, il dévide la phrase mélodique avec une clarté, un charme, une élégance, qui n'appartiennent qu'au grand art. On a fait fête, cela va de soi, à ce talent si précoce et déjà si parfait, et son professeur enchanté ne lui a pas ménagé une affectueuse accolade.

A côté du jeune Lichtenberg, il faut citer dans la classe ce M. Wienawski, M. Hemendahl, un jeune artiste de grand avenir. Excellent musicien, M. Hemendahl a, lui aussi, cette aisance qui présuppose les aptitudes naturelles. Il a du style, il a l'ampleur du son et un mécanisme fort développé, ainsi qu'il l'a prouvé par l'exécution des *Variations Hongroises* de Ernst, un casse-cou s'il en fut. Talent aristocratique, correct avec grâce, élégant, expansif, et qui charme.

Dans la classe de M. Colyns, un violoniste excellent aussi, M. Houben. Enormément d'acquis. Talent qui s'est formé par le travail et la volonté, et qui n'en a que plus de mérite. Mécanisme complet. Staccato remarquable.

Le jury, composé de MM. Gevaert, (Directeur du Conservatoire), président, Coenen, concertmeister d'Amsterdam, Krammer, directeur des fêtes du Palais de l'Industrie de la même ville, le prince de Carnarman—Chumay et Vivien,—n'a pas marchandé ses récompenses à ces deux classes de violon vraiment dignes d'être particulièrement distinguées. Il a décerné trois premiers prix avec grande distinction à M. Lichtenberg, et *ex æquo* à MM. Hemendahl et Houben. Accessit à M. Rosen. Le morceau du concours était le 17ème concerto de Viotti. MM. Lichtenberg et Houben ont en outre joué l'adagio du 5ème concerto de Vieuxtemps.

Le succès des classes de violon a été partagé par celle d'orgue. C'était du reste une double solennité : inauguration du nouvel orgue d'étude pour les exercices des élèves, et 35ème anniversaire de la fondation de l'école d'orgue par Christian Girschner. Né à Spandau, en 1794, disait le programme de la séance, mort à Libourne (Gironde) en 1860, organiste excellent, professeur distingué, Girschner a compté parmi ses disciples M. Jacques Lemmens, son élève et successeur, et M. Alphonse Mailly le chef actuel de l'école. Mlle. Henriette Guschner était venue exprès de Rouen pour assister à l'hommage rendu à la mémoire de son père. La séance a eu le caractère de gravité presque religieuse qui convient à un concours d'orgue et à un hommage funèbre. Le concours a été d'ailleurs extrêmement remarquable. Un des lauréats du concours de cette année, M. Blampain, est attendu à Montpellier par les RR. PP. Jésuites qui l'ont nommé organiste de leur église. Les lauréats des concours précédents sont organistes des cathédrales de Lyon, de Tournai, etc. On voit que l'école fondée par Girschner, continuée par M. Lemmens, n'a pas dégénéré sous la direction de son chef actuel.

Jury composé de MM. Gevaert, président, Vandenberghe, le chanoine Van Elewyck et M. le chanoine Van Damme. Il y avait quatre concurrents. Le jury a décerné trois premiers prix et un second prix ; le premier, partagé entre MM. Blampain, de Bruxelles,—Coppens, d'Anderlecht,—et Vastersavendts, d'Assche, le second, décerné à M. Danneels, de Bruges. Le morceau de concours était un fragment d'un concerto de Mendel. M. Danneels a joué en outre la toccata et fugue en *ré mineur* de J. S. Bach, M. Coppens, un andante de Markull et une fugue en *ut mineur* de J. S. Bach, M. Vastersavendts l'Allegro de la sonate en *sol mineur* de Ruffer, et M. Blampain, l'Allegro et la pastorale de la sonate op 42 de Guilmant. Très belle séance et digne d'un conservatoire de premier ordre.

Notre anxiété d'entendre, aux concours du Conservatoire de Bruxelles, les élèves distingués de MM. Wienawski et Colyns nous mit malheureusement en retard pour les premières auditions des concours non moins intéressants du Conservatoire Royal de Liège. On comprendra à la fois l'importance et l'excellence de l'enseignement artistique qui se donne à cette école célèbre—la plus ancienne de la Belgique—lorsque l'on saura que les 116 concurrents qui se sont présentés cette année, aux concours en ont remporté 163 distinctions, distribuées comme suit,—24 premiers prix, 29 seconds prix, 36 accessits, 9 médailles en argent et 5 en vermeil, encore est-il à noter que si tous ne sont point sortis victorieux, cela ne tient pas uniquement à l'extrême sévérité de l'épreuve, mais souvent à des causes étrangères à la volonté et aux bonnes dispositions de l'élève, c'est ainsi qu'un as-